

L'Alliance du Sinaï :

**PARCOURS
NOUVELLE ALLIANCE**

Le don de la loi pour un peuple libre !

Étape 10

Écoutons la proclamation de la Parole de Dieu

La référence du texte à trouver dans la Bible

Livre de l'Exode, chapitre 20, versets (Ex 19,1-8.16-25 ; 20,1-17)

Qu'ai-je entendu ?

Noter ici :

Après avoir été libéré d'Égypte en traversant les flots de la mer, le peuple d'Israël se retrouve dans le désert et va étonnement se plaindre, permettant à Dieu de montrer toujours plus sa fidélité. S'ouvre alors une deuxième grande partie du livre : celle de l'alliance au mont Sinaï où Dieu invite la nation d'Israël à sceller une alliance avec Lui. Cet épisode reprend et développe la promesse faite à Abraham : la bénédiction de Dieu pour toutes les nations par le canal de la famille d'Abraham.

Promesse de Dieu et engagement d'Israël

Moïse apparaît ici comme le **médiateur** entre Dieu, sur la montagne, et le peuple, dans le désert (cf. 19, 2). La parole de Dieu est adressée à Moïse, mais pas comme ultime destinataire. Elle fait de lui un messenger de l'alliance auprès des Israélites. C'est Dieu qui a l'initiative de l'alliance avec le peuple.

Ex 19,4 « Vous avez vu vous-mêmes ce que j'ai fait aux Égyptiens et comment je vous ai emportés sur des ailes d'aigles et amenés vers moi. » Le Seigneur rappelle donc à Israël la sortie d'Égypte et la traversée du désert, pour que le peuple y voie **la main de Dieu**. Et aussi c'est le rappel de la **gratuité des dons de Dieu**. Israël a bénéficié de la libération des Égyptiens et de la Providence de Dieu au désert sans aucun mérite de sa part. Comme un Père, Dieu a porté, conduit et protégé son peuple dans l'univers hostile du désert. Dieu est celui qui libère, celui qui conduit, mais aussi le terme de notre mise en route.

Ex 19,5 « Maintenant, si vous écoutez ma voix et gardez mon alliance ». Le terme « maintenant » inaugure une nouvelle époque, une nouvelle étape, celle d'une nouvelle relation. Cette relation passera par une double condition : **le peuple doit écouter la voix de Dieu et garder son alliance**. Le verbe « écouter » signifie aussi **obéir**. Israël est mis face à un choix, à faire « maintenant » et qui engage son avenir. **S'il fait le choix d'obéir à la voix de Dieu et de rester fidèle à l'alliance, alors il appartiendra à Dieu et sera « son peuple »**

qu'il chérira. Pour la première fois, il y a une condition à l'Alliance (elle était unilatérale). Si elle est bilatérale, elle engage donc la responsabilité de l'homme, et en même temps elle place l'homme comme un partenaire.

Les 3 promesses divines (Ex 19, 5-6)

1^{ère} promesse : l'élection « Je vous tiendrai pour mon bien propre » (Ex 19, 6)

Par l'alliance le peuple **appartiendra au Seigneur**. L'élection d'Israël est donc une initiative de Dieu qui choisit un peuple par amour. Et ce choix ne se fait pas au détriment des autres. L'amour de Dieu pour « son peuple » est **destiné à tous les peuples**.

2^{ème} promesse : « Je vous tiendrai pour un royaume de prêtres » (Ex 19, 6)

« Un royaume de prêtres » ne signifie pas « un royaume gouverné par des prêtres ». Dieu donne à son peuple un **caractère sacerdotal**. Que cela signifie-t-il ? Le prêtre dans l'Ancien Testament doit « se tenir devant le SEIGNEUR, pour faire le service divin et donner la bénédiction au nom du SEIGNEUR. » (Dt 18,5)

3^{ème} promesse : « je vous tiendrai pour... une nation sainte » (Ex 19, 6)

La sainteté est le privilège de Dieu, Lui seul est saint. Si le peuple est saint, c'est par la volonté de Dieu et parce que la Sainteté de Dieu lui est communiquée. La sainteté du peuple n'est pas seulement une exigence morale. C'est d'abord **un don de Dieu**, par le don de la loi.

La réponse du peuple aux promesses d'alliance

Ex 19,7 « le peuple entier, d'un commun accord, répondit : « *Tout ce que le SEIGNEUR a dit, nous le ferons.* ». Ces versets soulignent la réponse morale du peuple qui **s'engage comme un seul homme** dans la mise en pratique des paroles du Seigneur (« nous le ferons ») c'est-à-dire de la Loi à venir.

La manifestation divine (Ex 19, 16-25)

Nouvelle sortie du peuple, à la rencontre de Dieu

Cette sortie du peuple tremblant se situe clairement dans **le prolongement de la sortie d'Égypte**. Et cette sortie du peuple, conduit par Moïse au pied de la montagne, a pour but la rencontre avec Dieu. La rencontre de Dieu oblige le peuple à sortir. Dans cet épisode du Sinaï, le mouvement décrit s'apparente à une marche processionnaire vers l'expérience majeure de la rencontre avec Celui qui se manifeste. Toute procession est une sortie à la rencontre de Celui qui veut se manifester. Et toute rencontre avec le Seigneur **se prépare !**

Le décalogue, loi d'alliance (Ex 20, 1-17)

La loi : parole de Dieu adressée au peuple

La loi d'alliance est avant tout **une parole de Dieu**. Et la tradition biblique ne parle pas de « 10 commandements » mais de 10 paroles (Ex 34,28 ; Dt 4, 13 ; Dt 10,4). Le Décalogue est donc d'abord une révélation avant d'être une loi. Le Décalogue s'ouvre par ces mots : Ex 20, 2 « *Je suis le SEIGNEUR ton Dieu* ». Dans cette alliance les partenaires ne sont pas égaux.

Parce que **Dieu est le Créateur et le Sauveur du peuple**, il est en droit d'exiger de lui un comportement conforme à son projet d'alliance. Cette autorité divine justifie l'appel à l'obéissance.

Une parole libératrice

« *Je suis le SEIGNEUR ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude* » La loi d'alliance est qualifiée comme **une libération**. Délivrés de l'esclavage, les Israélites **deviennent un peuple, ce peuple est le peuple de Dieu et un peuple libre**. Il va pouvoir collaborer librement au projet d'alliance de Dieu.

La liberté donnée par Dieu à Israël est ordonnée **au service de Dieu**. Il s'agit de passer « d'esclave de Pharaon » à « serviteur du SEIGNEUR ». Dieu avait dit à Moïse : Ex 3, 12 « *Quand tu auras fait sortir d'Égypte le peuple, vous servirez Dieu sur cette montagne* ». La libération fait donc passer Israël de la servitude au service, de la servitude subie au **service choisi**. Saint Paul dit la même chose aux nouveaux convertis du christianisme naissant : Gal 5, 1.13 : « *C'est pour que nous restions libres que le Christ nous a libérés... seulement que cette liberté ne se tourne pas en prétexte pour la chair, mais par la charité mettez-vous au service les uns des autres* ».

Le Décalogue se révèle alors être une loi de liberté. **Avant de commander, Dieu a sauvé. Avant d'exiger, il a donné. Et il exige pour pouvoir continuer à donner et à sauver.** Les commandements n'ont d'autre finalité que de permettre à Israël de s'approprier jour après jour cette œuvre de libération, d'en prolonger dans le quotidien l'expérience initiale, en traçant le chemin de l'agir. Car la libération de l'Égypte n'est qu'un début. Il faut que progressivement Israël apprenne ce que c'est que d'être un peuple libre. En donnant le Décalogue, Dieu trace le chemin de la liberté pour ceux qui désirent mener leur vie à la lumière de la libération voulue par Dieu.

Sortir de l'auto-référentialité

Si l'enjeu est de vivre librement, il faut comprendre les commandements comme les implications de l'appartenance à Dieu instituée par l'Alliance. L'existence morale est **réponse** à l'initiative aimante du Seigneur. Elle est **coopération** au dessin que Dieu poursuit dans l'histoire. L'enjeu de notre vie chrétienne est de vivre ce que le pape Benoît XVI appelait la « révolution copernicienne » : je ne suis pas le centre du monde, autour duquel tournent Dieu et les autres personnes. Mais c'est **Dieu qui est le centre**, et nous sommes en « orbite » autour de ce centre. Nous devons sans cesse nous en rapprocher. En nous rapprochant du centre qu'est Dieu, nous nous rapprochons forcément les uns des autres. Pour cela il y a donc ces dix commandements qui énoncent les requêtes de **l'amour de Dieu** et du **prochain**. Les quatre premiers se rapportent davantage à l'amour de Dieu, et les six autres à l'amour du Prochain.

- Tu n'auras pas d'autres dieux en face de moi : le premier commandement appelle l'homme à **croire** en Dieu, à **espérer** en Lui, à **l'aimer** par-dessus tout, à **l'adorer** et le **prier**.
- Tu ne feras aucune idole, aucune image ... Tu ne te prosterner pas devant ces dieux, pour leur rendre un culte : si Dieu est **tout-puissant** et qu'en lui-seul repose notre **confiance**, alors notre cœur doit être tourné vers Lui et seulement vers Lui. La superstition est une déviation du

culte que nous rendons au vrai Dieu. Il faut s'en séparer, comme toute forme d'idolâtrie, de divination ou de magie. Notons que le **culte des images saintes** est fondé sur le mystère de l'Incarnation de Jésus, il n'est pas contraire à ce commandement.

- Tu n'invoqueras pas en vain le nom du Seigneur ton Dieu : son nom est **saint**, il faut le respecter. Le blasphème consiste à user du Nom de Dieu de façon injurieuse. Le nom a une place centrale pour les chrétiens, **Dieu appelle chacun par son nom** (cf. Is 43,1).
- Souviens-toi du jour du sabbat pour le sanctifier. Pendant six jours tu travailleras et tu feras tout ton ouvrage mais le septième jour est le jour du repos, sabbat en l'honneur du Seigneur ton Dieu : Le sabbat est un **signe** pour que le peuple prenne le temps, chaque semaine, de faire mémoire de l'alliance. Et ce signe est corrélé avec le travail. Les six jours se référant à l'œuvre de la création (Gn 1), le travail de l'homme correspond à celui de Dieu le créateur et le prolonge. En mettant l'interdit du travail le 7^{ème} jour, Dieu rappelle que le travail ne trouve son sens originel que dans l'alliance. L'interdit protège l'homme d'une idolâtrie du travail qui serait déconnecté de la relation à Dieu.
- Honore ton père et ta mère : la **famille est la cellule de base de la vie chrétienne**. Le mariage, image de l'alliance entre Dieu et chacun de nous, est ordonné **au bien des époux**, à la **procréation** et à l'**éducation des enfants**. Les enfants doivent à leurs parents respect, gratitude, juste obéissance et aide.
- Tu ne commettras pas de meurtre : toute vie humaine, dès le moment de la conception jusqu'à la mort naturelle, **est sacrée** parce que la personne humaine a été voulue pour elle-même à l'image et à la ressemblance de Dieu.
- Tu ne commettras pas d'adultère : l'homme et la femme reçoivent la mission de **participer à l'œuvre de création de Dieu**. Leur amour, élevé par la grâce de Dieu dans le **mariage** librement choisi, est un don indissoluble qui, dans la fidélité, s'ouvre à la fécondité.
- Tu ne commettras pas de vol : les biens de la création sont destinés au **genre humain tout entier**. Toute manière de prendre et d'user injustement du bien d'autrui est contraire à ce commandement.
- Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain : la vérité est la vertu qui consiste à se montrer vrai **en ses actes** et à dire vrai **en ses paroles**, se gardant de la duplicité, de la simulation et de l'hypocrisie.
- Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain ; tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne : rien de ce qui lui appartient : le chrétien combat la cupidité déréglée, qui naît de la passion immodérée des richesses et de leur puissance, de la convoitise charnelle. Cela passe par l'humilité, la pratique de la tempérance, la purification du cœur par la prière et la grâce de Dieu.

Cheminons avec Jésus

- Ai-je expérimenté la liberté que procure l'écoute des « 10 paroles » de Dieu ?
- Ai-je découvert un commandement que je ne connaissais pas ? Ou bien ce que cela impliquait dans ma vie ?
- Le carême est le temps où l'on revient vers Dieu de tout notre cœur. Quel pas, à la lumière de ces « 10 paroles », je peux faire ces prochaines semaines ?